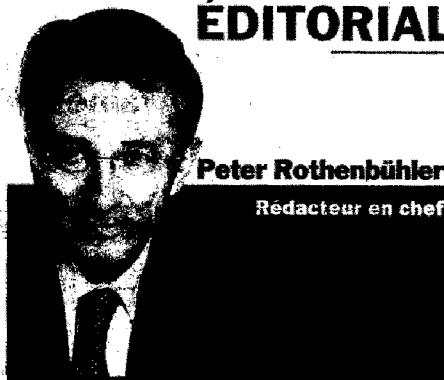


ÉDITORIAL



Peter Rothenbühler

Redacteur en chef

Lausanne, réjouis-toi!

Mais qu'est-ce qu'ils ont donc, ces politiciens lausannois, à être de si mauvaise humeur? Ils ont toutes les raisons de se réjouir, de se congratuler, de faire la fête. Et tout ce qu'ils trouvent à faire, c'est de se tirer dans les pattes à cause de certains retards, de certains imprévus, de quelques décisions anciennes. Quel pathétique spectacle vis-à-vis des Confédérés et de l'étranger.

La Ville et ses autorités auraient toutes les raisons de se réjouir: quand je traverse Lausanne, je suis fier de voir tous ces chantiers et ces projets magnifiques. Enfin, en 2008, cette ville que certains prenaient pour un bourg paysan endormi va entrer dans la catégorie des métropoles sexy et tendance de ce monde. Regardez le chantier du Rolex Learning Center de l'EPFL. Génial. Grandiose. Regardez la nouvelle Ecole cantonale d'art, qui cartonne dans le monde entier. Super. Admirez le projet de Musée des beaux-arts, cette future *place to be* des bords du Léman. Extraordinaire. Et promenez-vous aux abords des nouvelles stations du M2, ce métro en pente qui promet de transformer totalement notre rapport à la ville. Quel progrès.

Trois cent mille personnes sont attendues pour l'énorme fête d'inauguration du M2, la Suisse entière va regarder dans la direction de Lausanne. Et que font les élus locaux? Ils s'attaquent publiquement pour se renvoyer la responsabilité de quelques manques qui sont des plus normaux dans un chantier aussi gigantesque.

Arrêtez donc, chers politiciens, de donner de Lausanne l'image d'une ville où la petitesse d'esprit l'emporte sur les visions de grandeur!

► Lire ci-contre

peter.rothenbuehler@edipresse.ch